BnF Gallica

Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. Le Nouveau Laos. Journal mensuel de collaboration Franco-Lao-Annamite. 1943-07-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

Première Année N° 13 *1er Juillet 1943*

DEPOT LEGAL INDOCHINE N°A. 1120

Le nouveau Laos

JOURNAL BIMENSUEL
DE COLLABORATION FRANCO - LAO - ANNAMITE

LE NUMÉRO 5 CENTS - ABONNEMENT 1 AN : 1 PIASTRE - DIRECTION ET ADMINISTRATION : VIENTIANE.

ÉMOUVANTES DÉCLARATIONS DU MARÉCHAL

Le «Petit Parisien» publie une interview accordée à son représentant par le Chef de l'Etat, retiré à la Bourboule pour y prendre quelques jours de repos.

Au cours de cet entretien, le Maréchal déclara notamment:

«Croyez-vous que j'aie oublié les quais de la Seine, et les ombrages du champ de Mars, les petites rues blanches de la rive gauche, et ce quartier grouillant de Vaugirard que je côtoyais pour me rendre le plus souvent à pied à l'Ecole militaire ? Je sais que c'est là que bat le cœur de la France. *Il bat lentement, difficilement, parce qu'il ne sent plus converger ses artères, mais il est assez fort pour supporter cette atteinte. En restant loin de lui, je songe au jour où il retrouvera sa vie normale et recommencera à donner librement son rythme à la nation tout entière.*

«Le Chancelier Hitler m'a déjà offert ce retour et je lui ai répondu que j'étais sensible à cette offre, mais en maintenant le siège du Gouvernement dans une zone initialement libre, et dans laquelle n'ont pénétré, lorsque la guerre s'est transportée sur le front méditerranéen, que des troupes d'opérations, j'ai voulu sauvegarder un principe auquel tous les Français doivent demeurer attachés : «celui de la souveraineté», que lui reconnaissaient les conventions de l'armistice. Il ne serait de l'intérêt de personne, que les conditions de cet état de choses, même soumises à la rigueur de circonstances nouvelles fussent modifiées dans leurs bases essentielles, que je le veuille ou non.

«Sur le vœu même d'une Assemblée qui représentait la nation, et parlait légalement en son nom je fais aussi partie de ces bases essentielles. *J'assume un rôle dont il ne m'appartient pas de me défaire à mon gré, quelles que soient les circonstances. J'ai dit, et je le répète : je resterai à la place où m'ont trouvé en juillet 1940, le désespoir et la confiance de ce pays meurtri. Il ne m'est jamais arrivé de rejeter les charges que je trouvais trop lourdes.* J'ai l'impression que c'est parce que je représentais cet élément solide, dont on savait qu'il ne varierait pas, qu'on s'est tourné vers moi dans un moment où tout craquait, où l'on ne savait plus à qui confier ce sauvetage.

«Oui, je sais, on est sur le point d'oublier. On décharge sur d'autres le fardeau trop lourd à porter, mais personne, croyez-le bien, ne le relèvera. C'est dur, tant pis. Il est inutile de gémir ou de chercher à se dérober. Quand un s'échappe, les autres paient, et une nation ne répond à ce nom que si elle répond entière à son devoir. Ce sont ses propres défaillances, qui, seules, parviennent à la broyer. Trop de Français ne savent plus mettre l'honneur au-dessus de leur intérêt personnel. C'est leur intérêt qui les guide, mais toutes les excuses leur sont bonnes pour masquer d'un faux idéal, leur lâcheté, leur égoïsme. *Sans honneur pourtant, sans l'esprit de communauté, il n'est plus rien qui subsiste des valeurs individuelles,* Tout s'effrite, on croit pouvoir se sauver seul, et l'on périt avec les autres.

Le Maréchal ajoute : *«Ce m'est facile à moi de reconnaître ma route. Je l'ai fixée le jour où j'ai fait au pays le don de ma personne. J'étais jeune officier, et ce fut un serment intérieur, lorsque j'ai renouvelé ce serment. Pour la France j'ai renoncé à tout. Un tel engagement ne vous contraint jamais, il vous libère. Le plus dur c'est de commander, pas d'obéir.* On faisait la guerre comme on faisait la politique, avec des mots, et beaucoup de désertions individuelles.

«Si le Chef se trompe, c'est lui seul qui sera jugé. Commander c'est être responsable. Une seule règle pour tous : «être loyal, et tenir sa parole». *De quelque côté qu'elle regarde, la France n'a qu'un atout :* «sa loyauté». *Le salut est là, pas ailleurs, et je suis garant de cette honnêteté. On me comprendrait mieux, si le pain n'était pas si rare, mais alors, je n'aurais pas de raison d'être là.*

«Si nous n'arrivons pas à réconcilier l'ouvrier avec son entreprise, dit-il en pesant sur ces mots, *la paix nous surprendra sans que nous ayons rien fait. La guerre a fait moins de ravages que la lutte des classes, et la colère qu'elle saura provoquer. Je ne sais pas si cet orage éclatera, mais je sais que l'autre est sur nous — si je n'étais pas là pour m'occuper des bourgeois. Ils n'avaient pas voulu comprendre, et leur obstination, leur egoïsme conduisaient le pays à sa perte.*

"J'avais foi dans les paysans, s'ils se savaient unis, et je leur ai donné la corporation paysanne. Je savais la misère des ouvriers, et j'ai voulu qu'ils aient une charte. Je leur ai mis en main l'outil de leur libération. A eux de défendre cet outil, même s'il est imparfait ; je les aide et les aiderai. Pourquoi est-il si difficile d'obtenir l'adhésion de certains patrons ? Ils doivent bien se douter qu'en fin de compte nous briserons leur résistance.

A la question : "Quelle est donc sur la guerre votre pensée profonde ?" le Maréchal répondit : *"Au point où nous en sommes, les succès militaires ne résoudront pas le seul problème auquel le monde est en suspens, à savoir : "quelle est, quelle pourra être la condition de l'homme ?" Cela n'est pas le destin des guerres, et quant à nous, le choix n'est plus à faire. Nos armes sont en nous-mêmes,* la paix ne pourra qu'annoncer dans le monde, une grande transformation sociale.

"Préparons-nous pour ce combat : Il est aussi noble que l'autre, et nous pourrons y retrouver la grandeur. Mais quels moyens d'y arriver ? Une patience tenace, un courage obstiné, une discipline totale". L'avenir n'est pas sombre si nous le regardons avec foi, c'est le travail qui nous rendra la liberté.



LETTRE DU MARÉCHAL
à l'Amiral Esteva, Résident Général de Tunisie

"Mon cher Esteva,

"A votre retour de la mission pénible que vous avez accomplie en Tunisie, la Mère-Patrie vous accueille avec reconnaissance. Vous avez servi à la manière de ceux qui firent la grandeur française d'autrefois. Vous avez mis au-dessus de tout, le principe de la fidélité sans peur et sans reproche, comme le Chevalier Bayard, vous avez été loyal et fidèle. Vous avez professé comme nos ancêtres que le culte de la Patrie est d'abord une fidélité.

"Vous ne vous êtes pas soucié d'interroger vos préférences personnelles et d'adapter vos principes aux circonstances. Simplement et avec noblesse, vous avez été ferme sur la ligne de votre devoir. Après une longue carrière au service de la Marine et de l'Empire français, vous avez montré une fois de plus votre activité, votre zèle et votre constance dans les tâches les plus difficiles.

"Je retrouve en votre carrière la valeur efficace de ces forces spirituelles sans lesquelles il est vain de demander aux hommes héroïsme et desintéressement. Je sais qu'elles ont inspiré votre courage et soutenu votre énergie sereine. Vous avez fait vôtre la maxime de Saint-Louis ; "Que craignons nous ? Si nous vivons, nous faisons la volonté de Dieu et si nous mourons nous le voyons". Lorsque plus tard, on cherchera, à travers toutes les défaillances de l'esprit et du cœur qui caractérisent notre époque, des modèles de solidarité morale, votre exemple sera retenu et enseigné. Vous aurez ainsi servi votre pays, non seulement par votre action immédiate, mais en assurant la continuité de ses plus hautes traditions. Ayant des serviteurs tels que vous, la France ne saurait désespérer.

"Je vous embrasse,

Philippe PÉTAIN"

"Le Chef du Gouvernement va parler au pays, il dira quel est le sens de cet effort, et donnera à tous les Français de nouvelles raisons d'espérer. Les moments durs passeront, mais le travail restera, et c'est lui seul qui nous rendra la liberté".

TOUR D'HORIZON

La pause continue dans les opérations à terre. De chaque côté on poursuit ses préparatifs ou on tente de gêner ceux de l'adversaire par des bombardements aériens. Les Anglo-Saxons sont particulièrement agressifs à cet égard. Ils attaquèrent à nouveau les centres industriels de la Rhur, notamment Oberhausen, Kréfeld, Mulheim, ainsi que les ports de Brême et de Kiel et d'autres villes importantes comme Cologne. De nombreuses villes d'Italie et de Sicile ont également été bombardées et en France, principalement Le Creusot qui a été presque complètement détruit et où le nombre des morts a atteint 250. De nombreux avions assaillants sont abattus, mais les destructions qu'ils opèrent n'en sont pas moins considérables.

De leur côté, les Allemands ont effectué quelques ripostes sur des villes anglaises, dont une sur Londres.

En Asie et dans le Pacifique, l'activité a également été purement aérienne, à l'exception des quelques opérations terrestres qui continuent à se dérouler dans la vallée du Yang-Tsé.

Dans le domaine politique, un des faits marquants est la crise qui se perpétue au sein du Comité de libération dissident à Alger. Les Français qui ont rompu l'union avec le Maréchal sont incapables de s'entendre entre eux. Ils ont fait passer leurs querelles avant la France qu'ils prétendaient représenter et ont subi l'humiliation d'une intervention des gouvernements anglais et américain pour les faire cesser Les Américains paraissent accuser de Gaulle d'avoir apporté le trouble dans une organisation qui fonctionnait bien avant son arrivée. C'est pourtant lui qui semble triompher, puisqu'il a obtenu la démission successive des Gouverneurs de l'Algérie, du Maroc et de l'Afrique Occidentale Française : Peyrouton, Noguès et Boisson. On parle d'un prochain voyage de Giraud en Amérique.

Aux Indes, le Maréchal Wawell est nommé Vice-Roi ; le Général Auchinleck le remplace comme Commandant en Chef.

L'Empereur du Japon présida la cérémonie d'ouverture de la 82e session extraordinaire de la Diète japonaise. Le premier ministre Tojo prononça devant celle-ci un important discours dans lequel il annonça que l'indépendance complète serait accordée aux Philippines et que le Japon avait l'intention de coopérer plus étroitement avec l'Indochine française.

Inauguration de l'installation électrique à Thakhek

Le 10 juin dernier, a eu lieu à Thakhek l'inauguration solennelle de l'installation électrique de cette ville. Faisant suite à l'ouverture, à laquelle a présidé récemment le Gouverneur général, de la section de la route coloniale n° 13 de Thakhek à Paksane, la cérémonie actuelle apporte une nouvelle preuve de la remarquable aptitude que manifeste l'Indochine à aller de l'avant dans les circonstances les plus difficiles. Elle s'insère dans la série des étonnantes réalisations dont depuis un certain temps chaque mois qui passe voit un nouvel aboutissement : Route 13, Route 14, Cité Jean Decoux, Cité Universitaire, Ecole de Commerce, travaux d'irrigation, travaux portuaires, etc..Sous l'impulsion de son Chef, il semble que l'Indochine mette une véritable coquetterie à se jouer des difficultés et à réaliser davantage maintenant que lorsque c'était facile.

Dans l'allocution qu'il prononça au cours de l'inauguration et que nous reproduisons plus loin, M. Colin, Résident de France à Thakhek, rappela les obstacles qui étaient à vaincre dans le cas actuel et rendit un hommage mérité à tous ceux qui s'employèrent à les surmonter. Nous y ajouterons son propre nom, car il fut le véritable animateur de l'entreprise qu'il s'employa à réaliser sans relâche dès sa prise de service.

L'inauguration avait naturellement attiré une foule considérable, qui manisfesta la joie la plus vive d'assister à une mesure qui va transformer la vie quotidienne de l'actif centre de Thakhek et apporter dans chaque maison une amélioration qui sera d'autant plus vivement ressentie à une époque où le pétrole n'existe plus et où les seuls moyens d'éclairage sont les lampes à huile ou à graisse de porc, fumeuses et malodorantes.

La cérémonie s'insérait dans un programme de fête très ample qui dura 3 jours. Celle-ci débuta le 10 juin à 16h30 par l'ouverture d'une Kermesse, installée au marché et où on put admirer notamment les beaux stands des cercles laotien, annamite et chinois et celui de la Douane.

A 19h30, eut lieu l'inauguration de l'Usine électrique par le Résident Colin, entouré de toutes les personnalités françaises et indochinoises de la ville et en présence du Gouverneur de la province thailandaise de Lakhône, dont le chef-lieu se trouve en face de Thakhek et dont les habitants vont, le soir, envier le sort de ceux de Thakhek, plus heureux d'être mieux éclairés. Le Gouverneur s'associa aimablement à la cérémonie, témoignant de la bonne volonté que manifestent actuellement les autorités du pays voisin pour améliorer les relations réciproques.

A la fin de l'allocution du Résident et alors qu'il prononçait les mots : "La Centrale de Thakhek fonctionne", le courant électrique fut donné et la ville entière, inondée de lumière dans le brouhaha joyeux des habitants.

(*Suite en 3ème page*)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

"POUR MIEUX COMPRENDRE ANGKOR"

Tel est le titre de l'ouvrage de M. Cœdès, Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient qui va paraître très prochainement en librairie.

Un tel ouvrage, dont l'intérêt n'échappera pas au public cultivé de la Fédération, vient en son temps. Car si l'on a beaucoup écrit sur Angkor, il reste cependant en ce domaine, de vastes sujets à développer. Certes la pensée française s'y est a tachée depuis longtemps et a donné naissance aussi bien à de nombreuses études techniques sur ce sanctuaire du brahmanisme et du bouddhisme, qu'à d'abondants essais et ouvrages littéraires: écrivains de passages, penseurs, poètes, trouvèrent dans les vestiges de l'ancien royaume khmer un thème prestigieux d'inspiration. Les uns et les autres ont puissamment servi la cause de la culture et de la civilisation - mais, à mi-chemin entre l'austère érudition et les charmes de l'art littéraire, n'y avait-il pas place pour un ouvrage qui, tout en étant accessible au grand public, soit assez précis pour lui donner une connaissance sérieuse d'Angkor et du grand courant de civilisation que l'antique capitale a symbolisé?

C'est ce que Georges Cœdès a compris et éloquemment réalisé dans son ouvrage "Pour mieux comprendre Angkor": il faut savoir gré au savant d'avoir songé à ces "honnêtes gens, qui, selon la tradition de notre Grand Siècle, ne se piquant de rien, veulent avoir des clartés de tout". C'est à leur intention que, bannissant de façon égale l'aridité et la fantaisie, il a réalisé une synthèse de cette science angkorienne dont il est le maître incontesté, couronnant ainsi de façon magistrale l'effort de vulgarisation entreprise par l'E.F.E.O. En rendant accessible au public cultivé les résultats de ses travaux, l'ouvrage du Directeur de l'E.F.E.O. parachève avec éclat l'œuvre poursuivie périodiquement par les conférences qu'organise au Musée Louis Finot, cette institution.

D'une façon plus générale encore, les élites françaises et indochinoises ne pourront manquer de ressentir profondément la contribution que ce livre apporte à la vie culturelle de la Fédération, montrant, avec éclat, ce que celle-ci doit à la science française, puissamment servie par l'E.F.E.O. et son action dans les domaines archéologique et historique.

Car il n'est pas superflu de rappeler que c'est à la France que les pays composants de l'Indochine doivent de connaître leur passé.

Les années difficiles pouvaient inciter l'E.F.E.O à "se replier sur elle-même en attendant des jours meilleurs: elle n'en a rien fait. Elle a voulu montrer sa foi dans l'avenir, et dans la pérennité de l'œuvre française en Indochine" (Discours de l'Amiral lors de l'inauguration des nouveaux locaux de la Bibliothèque de l'E.F.E.O., le 15 mars).

On ne saurait mieux conclure que de reprendre les termes ci-dessous de la préface que l'Amiral Decoux a tenu à composer pour un livre qui apporte une magistrale contribution à l'œuvre de la science française en Extrême-Orient.

"Les élites de l'Indochine, françaises et autochtones, si attentives aux choses de l'esprit, méritaient que l'on fit pour elle cet effort".

"La culture n'est pas un passe-temps; formatrice des intelligences, elle est aussi nécessaire à un pays que ses activités matérielles: Le Maréchal a voulu que, dans la France rénovée, se maintienne et s'élargisse "une tradition de haute culture qui fait corps avec l'idée même de notre Patrie".

"Ici encore la Fédération a su se pénétrer des Directives du Chef, et mille choses font voir que, dans le domaine des choses de l'esprit comme celui de l'économie, ses puissances d'autarchie n'ont été inférieures aux circonstances".

UN NOUVEAU LIVRE

"Souverains et notabilités d'Indochine"

Il nous est agréable de saluer la publication de ce livre, qui comble jusqu'ici une lacune regrettable et qui vient fort heureusement figurer dans la série indochinoise d'ouvrages de référence et de documentation, encore loin d'être complète.

Il est à remarquer que ce genre de répertoire a été publié depuis longtemps en Extrême-Orient: Ex. le Who's Who en anglais pour les personnalités chinoises, les "danh nhân luc" édité en chinois et en japonais, etc ,. Ainsi, l'Indochine n'est plus en arrière, par rapport à ses voisins, avec ce nouveau livre sorti des presses de l'E.F.E.O. Une vraie réussite de l'art du livre, si l'on tient compte des difficultés actuelles. Tiré sur du beau papier avec couverture en carton fort, sur format 18×25, l'ouvrage renferme en 120 pages entièrement illustrées les photos et les renseignements sur la vie de 500 personnalités indochinoises.

Ce n'est qu'un début, qui comporte naturellement des lacunes. D'autres éditions successives viendront apporter des compléments et le lecteur indochinois aura d'ici peu, sous sa main, un répertoire de haute valeur documentaire. Nous lui souhaitons bon succès auprès du grand public.

POÉSIE

3e prix du concours d'encouragement à la poésie organisé par le journal "LA VOLONTE INDOCHINOISE".

Le "Cai Non"

J'aime ton air modeste, humble chapeau conique,
Tes cercles de bambou, tes feuilles sans défauts,
Que l'artisan d'Annam, de ses adroits ciseaux,
Habilement tailla de façon identique.
On te vend trente sous, somme vraiment modique,
Car, en bon serviteur, apte à tous les travaux,
Tu braves tour à tour l'onde qui tombe à flots
Et les rayons de feu du soleil exotique.
Ta vasque est une écope, un gobelet encor;
Tu deviens éventail après le rude effort,
Quand le tireur de pousse, un court instant, s'arrête.
Changeant est ton aspect: cône, ellipse ou croissant;
Et lorsque vers le ciel il relève la tête,
Tu mets une auréole au front du paysan.

Julien LE MOGUEDEC

La Cité Universitaire

L'œuvre de la Cité Universitaire est actuellement en plein développement. Le premier pavillon assurant le logement de quatre-vingts étudiants a été ouvert le premier Janvier 1943. Le second pavillon sera aménagé vers Septembre.

Les étudiants sont divisés en groupes de dix dont un chef de groupe. Chaque résidant dispose, dans la chambre commune pour chaque groupe, d'une cellule personnelle où le travail est possible. Un réfectoire commun est installé provisoirement en attendant la construction du restaurant définitif.

L'ensemble du pavillon est placé sous l'autorité d'un tuteur choisi parmi des étudiants assez avancés dans leurs études et ayant sur leurs camarades une influence morale certaine. Le tuteur sert d'intermédiaire entre les étudiants et l'administration de la Cité.

Le régime intérieur adopté laisse une large liberté aux étudiants pour l'organisation de leur travail et l'emploi de leur temps. La Cité placée actuellement sous le contrôle du Directeur de l'Instruction Publique, est administrée par un Secrétaire Général et un Econome. Le Directeur sera prochainement désigné. Un conseil d'administration de dix membres, présidé par le Directeur de l'Instruction Publique, étudie toutes les questions intéressant la vie et le développement de l'institution. Une association des Amis de la Cité, en voie de formation, pourra apporter à l'œuvre un concours précieux.

La Cité Universitaire sera un centre de logement et de travail pour les étudiants, en même temps qu'un foyer d'action morale de vie commune et de rayonnement de l'esprit français. Le succès du premier pavillon affirme sa valeur comme organe de liaison franco-indochinoise, et marque la confiance entière de l'Indochine dans les disciplines de la culture et de l'éducation françaises.

Une souscription publique, associant les populations française et indochinoise à l'œuvre, a été organisée; elle a produit plus de 11 000.000 de francs. Des dons spontanés importants ont été enregistrés.

Un premier programme, en vue de donner à la Cité sa vie normale pendant la période de cinq ans qui va suivre, a été adopté. Il consiste en la construction de quatre pavillons de logement pouvant recevoir 320 résidants. Le premier pavillon déjà terminé fonctionne depuis le 1er Janvier 1943. Le 2e pavillon est en voie d'achèvement, deux autres pavillons sont en cours de construction. Le programme comprend en outre, un pavillon général comportant une salle de réunion, de fêtes, une salle de travail, une bibliothèque, etc. .. un restaurant, une infirmerie, des logements pour le personnel administratif. Toutes les mesures seront prises pour la réalisation de ce programme dans le plus bref délai.

Un don généreux

M. Ha-va-Phuoc, représentant de la Maison Ha-van Frères à Luang-Prabang a fait parvenir à M. le Résident Supérieur au Laos par l'intermédiaire de M. le Commissaire du Gouvernement à Luang-Prabang une somme de 150$ pour être versée au profit du Secours National.

Le Chef d'Administration locale a adressé ses félicitations à M. Ha-van-Phuoc pour son geste de générosité et d'entr'aide à l'égard des victimes de guerre dans la Métropole.

MADELEINE COLANI

La science française qui pleure encore la perte toute récente du Dr Yersin, vient d'être frappée d'un nouveau deuil. La doyenne des études de géologie et de préhistoire indochinoises nous a quittés hier pour entrer dans le repos éternel, après une vie de dur et fécond labeur.

Madeleine Colani est née le 13 Août 1866 à Strasbourg où son père, Timothée Colani, le théoricien et publiciste protestant bien connu, était alors professeur à la faculté de théologie. Elle passa sa jeunesse et fit ses études à Paris, où son père, ami personnel de Gambetta, était venu s'établir après la guerre de 1870, et où il avait été nommé sous-bibliothécaire à la Sorbonne en 1877.

En 1898, Madeleine Colani, alors âgée de 32 ans et titulaire d'un diplôme de licence, fut appelée par Paul Doumer en Indochine où elle commença par occuper un poste d'institutrice. Elle resta dans l'enseignement jusqu'en 1916, et nombreux sont ceux qui se souviennent de l'avoir eue comme professeur d'histoire naturelle dans l'établissement qui est devenu depuis le Lycée Albert Sarraut.

Entre temps, elle avait passé en France, avec mention très honorable, ses doctorats ès-sciences d'Université et d'Etat. Ces titres lui permirent d'entrer en 1917 comme assistante au Service Géologique. Elle y resta jusqu'au 1er Janvier 1927, date de sa mise à la retraite.

Ses recherches préhistoriques faites en collaboration avec Mansuy, ses fameuses découvertes de restes humains dans les grottes du Bac-son, la rigueur de ses méthodes de fouilles l'avaient fait connaître dans les milieux savants comme une préhistorienne de grande classe. Aussi, Louis Finot, Directeur de l'Ecole Française d'Extrême Orient, décida-t-il en 1929 de l'attacher à l'Ecole comme chargée de mission. Les nombreuses et fécondes tournées qu'elle fit alors dans la province de Hoa binh, dans le Nord-Annam, au Trân-ninh et dans les Houa-Phan, ont eu pour résultat de remarquables travaux que l'Ecole Française se félicite d'avoir imprimés dans son Bulletin ou dans ses Publications; en 1929 *«Quelques stations hoabinhiennes»*, *en 1930 « Recherches sur le préhistorique indochinois »* et surtout en 1935 ces deux beaux volumes sur les *«Mégalithes du Haut-Laos»* qui ont eu dans le monde des préhistoriens un grand retentissement. Son goût très vif pour l'ethnologie, dont les affinités avec la préhistoire sont si grandes, lui a inspiré dans ces dernières années une série d'articles d'ethnologie comparée qui ont été publiés par l'Ecole Française et par l'Institut Indochinois pour l'Etude de l'Homme dont elle était un des membres les plus assidus.

La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur est venue en 1937 récompenser une vie exemplaire tout entière consacrée d'abord à l'enseignement, puis à la recherche scientifique.

Pour ceux qui ne connaissaient que ses travaux dont les plus anciens ne remontent guère à plus de 25 ans, le nom de Madeleine Colani évoquait l'image d'une de ces jeunes filles alertes et pimpantes qui hantent les laboratoires de la Sorbonne ou du Muséum et gravitent dans l'orbite des maîtres. Grande était leur surprise quand on leur apprenait que la jeune préhistorienne avait dépassé la soixantaine, et plus grande encore lorsqu'ils la voyaient pour la première fois et découvraient que l'intrépide exploratrice des grottes escarpées de Pho-binh-gia et de Minh-cam, des dunes brûlantes de Sa-huynh et de la Plaine des Jarres était une petite personne d'aspect chétif, toute menue, voûtée, branlant du chef, qu'un souffle de brise paraissait devoir renverser. Mais ce corps d'aspect si fragile était animé d'une flamme intérieure dont l'éclat brillait dans ses yeux. Climat hostile, nature sauvage, privations de toutes sortes, rien ne rebutait son ardeur, son enthousiasme, sa volonté tenace.

Accompagnée de sa sœur Eléonore, cette admirable collaboratrice qui l'a précédée de cinq mois dans la tombe, elle arpentait les sentiers de montagne le plus souvent à pied, couchant dans la première case venue, vivant d'une banane et d'un bol de riz, réservant tous ses crédits pour ses fouilles et le travail scientifique sur le terrain. Je connais peu d'homme dans la force de l'âge qui seraient capables de refaire dans les mêmes conditions ce que ces deux vaillantes femmes ont accompli.

Avec cela, parfaitement sociable, brillante causeuse, très à l'aise dans les congrès internationaux où sa réputation, ses manières, sa connaissance des langues étrangères lui valaient l'estime unanime de ses confrères. Les congrès des préhistoiriens d'Extrême-Orient qui se tinrent à Hanoi en 1932, à Manille en 1935, à Singapour en 1938 et où elle représenta l'Indochine et l'Ecole Française d'Extrême-Orient, furent pour elle l'occasion, au soir de sa vie, de se sentir frôlée par l'aile de la gloire. Son nom mérite d'être inscrit parmi les grands noms de la science française en Indochine et même de la science française tout court.

La vie de Madeleine Colani, toute de labeur et de dévouement est le plus admirable exemple d'une existence entièrement vouée à la culture des valeurs spirituelles. J'imagine que son âme si belle et si noble aura, sans regret ni souffrance, quitté la frêle enveloppe matérielle qui la retenait à la terre, à cette terre à laquelle elle a arraché tant de secrets. Elle a creusé un sillon où les jeunes s'efforceront maintenant de faire fructifier de riches moissons.

G. Cœdès

Ecoutez la "Voix de la France"

C'est la revue de la vie quotidienne, des dures réalités qui étreignent les nôtres, mais c'est aussi la revue des sciences, des lettres, des arts, des sports, de tout ce qui révèle l'âme du pays.

C'est la voix d'un pays qui souffre mais qui renaît.

Mettez-vous à l'écoute!

- de 6h.15 à 8h.00: émission en langue française.

- de 21 h 15 à 21 h 30: émission en langue annamite.

- de 21 h 15 à 23 h 00: émission en langue française.

Longueurs d'ondes: 19m.68.

Inauguration de l'installation électrique à Thakhek

(*Suite de la 1re page*)

A 21h30, ce fut sur le Mékong une magnifique fête de nuit : des feux d'artifice éclatèrent, des pirogues illuminées évoluèrent sur le fleuve, où tels des nénuphars, flottaient des centaines de lanternes vertes, rouges, jaunes et bleues.

Tard dans la soirée enfin, le Cercle laotien offrit au public la représentation d'une pièce du théâtre laotien moderne, agrémentée d'une danse exécutée par les écolières de Thakhek et qui charma l'assistance.

Le 11 juin, grande fête sportive au Stade municipal.

Après la cérémonie du Salut aux couleurs par une section de la Garde Indochinoise et des mouvements d'ensemble très bien exécutés par les enfants du Groupe scolaire, se déroulèrent différentes épreuves sportives : courses, sauts, lancements, basket-ball, foot-ball. La lutte laotienne fut également très appréciée du public. Voici les résultats techniques enregistrés :

Athlétisme : 100m. plat : 1er Ao, 12" 3/5 ; 2e Kiêu, 12" 4|5.

Saut en hauteur : 1er Humbert, 1m58 ; 2e Mai, 1m52.

Saut en longueur : 1er Song Yung, 5m25 ; 2e Ao. 5m17.

Saut à la perche : 1er Humbert, 3m05.

Poids 7kg257 : 1er Humbert, 9m40.

Remarquons que l'athlète complet Humbert du Cercle sportif militaire, 1er en hauteur et en poids, paraît être, sans conteste, le Champion du Laos à la perche avec l'excellent saut de 3m05.

Basket-ball : Le Cercle chinois battit la Sélection annamite par 18 à 12 paniers.

Foot-ball : Après un match palpitant entre l'équipe Laocammon-A.S.I.P. et la Sélection Assacammon-Cima, cette dernière gagna par 1/0.

A 19h30, un dîner laotien-sino-annamite réunit au Cercle annamite de nombreux convives.

Le soir, la retraite aux flambeaux et la procession de la Licorne rassembla derrière une section de la G. I. et une section de tirailleurs, les enfants des écoles et la population tout entière portant des torches et des lanternes de toutes formes et de toutes grandeurs. Les rues, les ruelles étaient bondées.

Il y eut des hérons gigantesques, des paons énormes, des papillons géants, des poissons, des crabes, des écrevisses, de toutes couleurs, translucides et lumineux.

Les gents ailées et aquatiques semblaient se donner rendez-vous, ce soir-là, à la clarté lunaire, sur cette mer de têtes mouvantes pour prendre leurs ébats au son du clairon et au bruit infernal des tamtams et des cymbales.

La longue théorie des lanternes suivant la rue principale, la voie n° 7, le quai du Mékong jusqu'à l'hôtel de la Résidence, la voie n° 21, la rue principale, se regroupa, avant de se disloquer, devant la Kermesse où de nombreux prix offerts par le Cercle sportif furent décernés aux plus belles lanternes.

Le 1er prix fut décerné à une lanterne symbolisant le faisceau du Maréchal. Celle représentant un homme grimpant à un cocotier et actionnée à la main obtint le second prix. Le 3e revint à une lanterne carrée matérialisant la devise : "Travail-Famille-Patrie".

A 22h, théâtre annamite.

Le public fut charmé par un joli numéro présenté par de jeunes écolières annamites âgées de 8 à 9 ans exécutant gracieusement une danse rythmique. Les saynètes interprétées par nos camarades Hoi, Ry, Trinh, Nhung, Quê, Mai et par un groupe d'écolières du Viêt-Nam remportèrent un vif succès. Les jeunes acteurs ont su conquérir l'estime du public par leurs douces chansons et leur talent remarquable.

La Kermesse ne prit fin que le 13 juin à minuit.

o o o

Discours prononcé par M. COLIN,

Résident de France, à l'occasion de l'inauguration de l'installation électrique à Thakhek

Mes chers amis,

Avant d'accomplir le geste qui consacre l'électrification du Centre urbain de Thakhek, je vous demande de vous joindre à moi pour offrir l'hommage de notre reconnaissance à tous ceux auxquels nous devons cette réalisation dont nous sommes les heureux bénéficiaires.

M. le Résident Supérieur Brasey, continuant l'œuvre commencée en la matière par M. le Résident Supérieur Roques, a voulu que Thakhek se modernise en y installant la fée électricité.

Il a obtenu les crédits nécessaires de M. le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut Commissaire de la France dans le Pacifique, qui, comme vous le savez, travaille sans relâche au mieux être des populations placées sous son commandement, si éloignées soient elles de sa résidence à Hanoi.

M. le Résident Supérieur Brasey a mis ces fonds à notre disposition. Il est intervenu personnellement dans les commandes de fournitures, chaque fois que l'appui de sa haute autorité nous était indispensable. Il a adopté, pour notre distribution d'énergie électrique, les modalités qui permettront, aux habitants de Thakhek, d'avoir l'électricité aux conditions les plus économiques.

Il a vivement regretté de ne pouvoir inaugurer lui-même notre Centrale aujourd'hui. Il m'a prié de vous le dire et de vous assurer de sa sollicitude envers la population du Cammon qui en a déjà, maintes fois, ressenti les bienfaits.

Nos remerciements doivent aller, ensuite, à tout le corps des Travaux Publics qui nous a apporté une aide inappréciable.

Je citerai d'abord, M. l'Inspecteur général Bigorgne, sans lequel nous n'aurions pas pu, dans les circonstances actuelles, électrifier Thakhek. Alors que la solution de rudes problèmes retenait toute son attention, M. Bigorgne s'est encore imposé la tâche de nous procurer notre matériel et, pour ce faire, il a réalisé l'impossible. Il a agi, envers les habitants de Thakhek, comme à l'égard d'amis et nous ne remercions jamais assez ce haut fonctionnaire de toute la peine qu'il s'est donnée pour mettre entre nos mains les matériaux qui constituent notre distribution d'électricité.

Les deux derniers Ingénieurs en Chef du Laos nous ont accordé leur appui total et ont donné une solution d'une parfaite élégance aux multiples difficultés que présentait notre électrification.

Nous ont apporté également tout leur concours les Ingénieurs en Chef des différents pays de l'Union qui ont été mobilisés pour nous trouver du matériel, l'essayer, le reviser, le faire transporter.

Le Service des Chemins de fer, mis à contribution, lui aussi, nous a très utilement aidé.

Continuant les études et travaux de M. M. les Subdivisionnaires Marie Magdeleine et Sarignac, M. l'Ingénieur Faucher a dirigé avec une incontestable maîtrise l'installation de notre distribution d'énergie électrique.

Nous n'aurons garde d'oublier le nom de M. l'Inspecteur général des Mines et de l'Industrie Guillanton, grâce à qui nous avons pu obtenir les fils de cuivre nus nécessaires au réseau, dont l'absence aurait signifié la mort de notre projet d'électrification.

Grande est la part que les Sociétés de la vallée de la Nam Pathène ont prise dans la réussite de l'électricité de Thakhek. Travaillant toujours en amicale collaboration avec l'Administration du Cammon, elles nous ont rendu en ce domaine, comme en bien d'autres, de multiples et précieux services.

Enfin, M. Courtis, que nous avions appris à connaître et à estimer pendant qu'il était à la C.I.M.A., a réalisé de main de maître la mise en place de notre matériel. Par sa compétence et son amour du travail bien fait, il nous a donné, du premier coup, sans tatounement, une distribution parfaitement au point. Son activité remarquable nous permet d'avoir l'électricité bien avant la date que nous pouvions raisonnablement prévoir.

Avec MM. Faucher et Courtis, nous savons que la Centrale est en bonnes mains et qu'elle accomplira sa tâche sans défaillance.

Thakhek conservera toujours les noms du Chef de l'Union, du Chef de Protectorat, des grands services, des Sociétés et des personnes que j'ai citées.

Je tiens, pour terminer, à souligner deux points :

L'électrification de Thakhek est une nouvelle preuve que, fidèle à la glorieuse mission qu'elle s'est assignée envers les populations qui se sont placées sous sa protection, la France continue, sans relâche, quelles que soient les tourmentes qui s'abattent sur elle-même ou sur le monde entier, à conduire ses enfants sur la voie du progrès.

D'autre part, la réalisation de notre distribution d'électricité, qui paraissait une aimable utopie, à un moment où les importations étaient arrêtées, n'a pu être effectuée que par l'union résolue de tous ceux qui eurent à s'en occuper. Et vous constatez par vous-même les résultats admirables qu'il est possible d'obtenir lorsqu'on exécute un travail dans l'union que notre Chef vénéré, le Maréchal, prône inlassablement avec tant de raison.

Monsieur le Gouverneur,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu accepter de venir avec vos collaborateurs, assister à l'inauguration de la distribution d'électricité de Thakhek.

Votre présence parmi nous, ce soir, est le témoignage des relations cordiales existant entre nos deux circonscriptions.

Et je profite de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour vous adresser à vous-même ainsi qu'à vos administrés du changwad de Nakhone Phanom, nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Mesdames, Messieurs,

La Centrale de Thakhek fonctionne.

L'École des Cadres de Jeunesse du Laos

Création et fonctionnement

L'Ecole des Cadres de Jeunesse du Laos, ouverte à Vientiane à titre d'essai et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs dans notre numéro du 15 mai, est définitivement créée pour compter du 3 mai 1943, date à laquelle elle a effectivement commencé à fonctionner. Chargée de former des moniteurs-adjoints de Jeunesse, elle est placée sous le contrôle direct du Chef local de la Jeunesse

Pour être admis à l'Ecole, les candidats doivent être âgés de 20 ans au minimum et justifier d'un degré d'instruction au moins équivalent au Certificat d'études primaires franco-indochinoises.

Les demandes d'inscription, adressées au Chef local de la Jeunesse à Vientiane sous couvert du Chef de province et pour les fonctionnaires, du Chef de Service, devront être accompagnées :

1° - d'un extrait d'acte de naissance ou acte de notoriété en tenant lieu ;

2° - d'une copie de diplôme scolaire ou d'une attestation scolaire ;

3° - d'une note d'appréciation établie par le Chef provincial de la Jeunesse.

Les fonctionnaires désignés pour suivre le cours de l'Ecole des Cadres ont droit aux indemnités de déplacement afférentes à leur catégorie pour la durée du voyage du lieu de leur résidence à Vientiane et retour.

La durée du cours est fixée à un mois.

Les élèves sont astreints au port de l'uniforme des formations de Jeunesse (culotte bleue, chemise blanche, bas blancs, chaussures, chapeau kaki forme "scout"). Les frais d'uniforme sont à la charge des élèves. Toutefois, une prime d'habillement de 15$00 pourra être accordée, sur leur demande, aux élèves indigents.

Le régime de l'Ecole est l'internat. La pension des élèves est gratuite.

A l'issue du cours, les élèves recevront suivant leur classement, soit un certificat leur conférant le titre de "Moniteur-adjoint de la Jeunesse", soit un "Brevet d'Ecole Provinciale de la Jeunesse".

Baptême de la 1ère promotion (promotion PAVIE)

Le 26 mai 1943, à 19 heures, eut lieu à Vientiane une courte cérémonie pour le baptême de la 1ère promotion, dite "Promotion Pavie" sous la présidence de M. le Résident Supérieur Brasey, accompagnée de M.M. l'Inspecteur des Affaires administratives, le Directeur des Bureaux, le Résident-Maire et le Chaokhouèng

Le Chef local de la Jeunesse prononça une allocution dont nous reproduisons ci-dessous le texte.

Après la remise des diplômes, M. le Résident Supérieur ajouta quelques paroles aimables et donna quelques conseils aux nouveaux moniteurs.

Cette cérémonie fut suivie d'un feu de camp qui intéressa beaucoup la population laotienne et annamite, venue assister à la fête.

Allocution prononcée au baptême de la promotion Pavie de l'École locale des Cadres de Jeunesse du Laos par M. Larcher, chef local de la Jeunesse.

Monsieur le Résident Supérieur,

Je vous remercie du témoignage d'intérêt que vous nous donnez en venant présider cette petite cérémonie. A cette marque de votre sympathie envers notre mouvement naissant, nous sommes tous extrêmement sensibles. Au nom des jeunes qui reçoivent aujourd'hui leur baptême, au nom des moniteurs et en mon nom personnel, je vous en exprime notre respectueuse reconnaissance.

Mes chers amis,

Vous venez de vous initier à une discipline qui, pour vous, était toute nouvelle. Pendant près d'un mois - et je tiens à en remercier ici publiquement M. Bataille et ses collaborateurs M.M. Giang et Khamphouï qui se sont si aimablement dévoués pour vous - vous avez reçu de vos moniteurs une formation énergique qui a exigé de vous de l'abnégation et beaucoup de volonté. L'épreuve fut rude et, pour beaucoup d'entre vous, elle fut même vraiment pénible, surtout à ses débuts. Vous l'avez vaillamment supportée. On a exigé de vous de la fatigue, de la discipline, certaines privations et, par surcroît, de la gaîté. C'était beaucoup vous demander. Mais il faut croire que ce n'était pas trop puisque vous sortez vainqueurs de cette épreuve d'endurance physique et morale et qu'aucun de vous n'a abandonné.

Mes chers amis, j'ai plaisir à vous adresser mes félicitations. Votre petite équipe constitue la première phalange de ce mouvement de jeunesse qui, dans quelque temps, animera le Laos tout entier. Je crois que l'expérience qui vient d'être faite avec vous est pleine de promesse et que les formations de jeunesse sont appelées à jouer un rôle primordial dans la formation morale du Laos nouveau.

Je crois sincèrement que pour ce pays, aimable, mais indolent, le mouvement qui prend aujourd'hui naissance sera un élément puissant de dynamisme, de solidarité et de discipline. Aucun pays n'en a plus besoin que le vôtre ; c'est pourquoi, jeunes gens, je suis convaincu que votre rôle peut être très beau et je salue en vous l'avant-garde du jeune Laos ardent et vivant, qui sera le Laos de demain.

UN DON GÉNÉREUX

de l'armée japonaise à l'Indochine

Le Général, Commandant Supérieur des Troupes japonaises en Indochine a fait parvenir à M. le Vice-Amiral d'Escadre Jean Decoux, Haut-Commissaire du Pacifique, Gouverneur Général de l'Indochine, une tonne de quinine pour aider à compléter le stock de l'Union Indochinoise.

L'Amiral Decoux a immédiatement écrit au Général Commandant Supérieur des Troupes japonaises en Indochine afin de lui adresser ses chaleureux remerciements pour son geste amical qui sera vivement apprécié par les populations indochinoises.

MESSAGES FAMILIAUX

Il est porté à la connaissance du public que les messages familiaux sont expédiés à titre gratuit dans le sens France-Indochine.

Grand concours interprovincial de tissage

Dans notre numéro du 15 avril dernier, nous avons annoncé l'ouverture à Vientiane au mois de Juillet d'un grand concours de tissage interprovincial. Ultérieurement nous avons fourni de nouvelles indications sur les prix offerts à ce concours. Nous précisons aujourd'hui à nos lecteurs que la date d'ouverture de cette importante manifestation économique est définitivement fixée au 9 juillet prochain. Elle se déroulera au Groupe Scolaire Tafforin et durera 4 jours, du 9 au 12 Juillet.

Le Comité d'organisation est ainsi composé :

M. Coville, Chef du Service local de l'I.P.P.	Président
M. Somlith, Adjoint au Directeur du Groupe Scolaire Tafforin...	Trésorier
M. Reinhorn, Professeur	Membre
M. Khamphan, Contrôleur indochinois des Eaux et Forêts.....	—
Mme Nang Khamsouk, épouse du Chaomuong Thao Phoumy.....	—

Le 11 Jnillet à 10 heures, le Jury du Concours décernera les prix

Nous rappelons que les buts de ce concours sont :

1° - faire connaître les meilleurs artisans du Laos;

2° - sélectionner des modèles à diffuser en vue d'améliorer la qualité et la présentation des produits de fabrication locale;

3° - généraliser l'emploi des teintures végétales, et recenser les produits tinctoriaux locaux en vue de perfectionner la préparation des teintures. Ce recensement présente en outre un intérêt particulier du fait qu'il peut être la base d'une industrie locale susceptible de trouver des débouchés dans les autres pays de l'Union.

Dès maintenant la participation s'annonce considérable et le succès assuré : une province signale l'envoi de 200 pièces, une autre 70. Le Laos tout entier va être présent à Vientiane dans ses plus chatoyantes étoffes. Le Comité travaille fiévreusement à préparer les salles destinées à recevoir un tel afflux. Nul doute qu'y réponde l'afflux des visiteurs.

PROMOTION DANS LA HAUTE ADMINISTRATION INDOCHINOISE

M Adrien Roques, Administrateur en chef du Territoire de Kouang-Tchéou-Wan a été nommé Résident Supérieur de 3e classe. Elève breveté de l'Ecole Nationale de la France d'Outre-Mer, il fit presque toute sa carrière au Laos qu'il dirigea comme Résident Supérieur intérimaire. Il fut ensuite appelé de Février à Août 1942 à la présidence de la Commission de Délimitation des frontières entre la Thaïlande et l'Indochine, rendant dans ce poste des services signalés et assura ensuite les fonctions d'Inspecteur des Affaires administratives en Annam.

C'est en Février 1943 que M. Roques fut chargé des hautes fonctions qu'il exerce actuellement et qu'il conserve dans son nouveau grade.

Nous adressons à M. le Résident Supérieur Roques nos respectueuses et chaleureuses félicitations.

Liste des candidats définitivement admis à l'examen du Certificat d'Etudes primaires complémentaires indochinois

(Sessions 24 mai et 7 Juin 1943)

Centre de Vientiane

1- Pham-qg-Buong, 2- Lê long Cân, 3- Nguyên dinh Cân, 4- Nguyên van Chanh, 5- Mlle Trân thi Chanh, 6- Nguyên van Cu, 7- Nguyên duy Cuong, 8- Nguyên qui Dai, 9- Trân van Dân, 10- Nguyên huu Dang, 11- Lê phu Dao, 12- Gnytao, 13- Dinh van Hap, 14- Nguyên van Hiên, 15- Lê van Hiên, 16- Lê phu Kinh, 17- Khambô, 18- Khamboun, 19- Thao Khamphao, 20- Mlle Khamphèng, 21- Mlle Khamphong, 22- Khamsinh, 23- Nang Laonday, 24- Pham huu Lap, 25- Trân duc Lich, 26- Pham van Lieu, 27- Lê thi Lôc, 28- Mlle Trân-truong-thi-thanh-Long, 29- Nguyên van Lu, 30- Trân van Mao, 31- Phan-Mâu, 32- Lê van My, 33- Hoàng dinh Phan, 34- Nai Phasit, 35- Phasouk, 36- Phoukéo, 37- Phanh, 38- Quoui, 39- Trân van Quy, 40- Pho-thi-Kim-Quy, 41- Phan nhu Sâm, 42- Silac, 43- Soucanh, 44- Dinh van Tai, 45- Nguyên duc Thai, 46- Dinh trong Thai, 47- Nguyên huu Thân, 48- Theung, 49- Hoàng van Thich, 50- Pham duy Thiêp, 51- Trân tri Thiên, 52- Nguyên van Tho, 53- Doan lai Tô, 54- Trân truong Trong, 55- Nguyên duc Tu, 56- Thai công Tung, 57- Nhuyên thi Tuyêt, 58- Pham huu Tuynh, 59- Thao Vang, 60- Lê van Vi, 61- Nguyên huu Dung

Centre de Luang-Prabang

1- Bongk Boushbong, 2- Pham-duc-Tiên, 3- Thao Phay, 4- Svast Vilay, 5- Sisouphan, 6- Khamchan, 7- Pham-nhân-Tâm, 8- Bouachine, 9- Bouachan.

Centre de Xieng-Khouang

1- Lê-thuy-Hoàng, 2- Vanthong, 3- Phan-Nhât, 4- Mlle Trân-thi-Khoang, 5- Phone-Tho, 6-Lê-duy-Châu, 7- Thao Bouavan, 8- Mlle Nguyên-thi-Diêm, 9- Mlle Phung-thi-bach-Tuyêt, 10- Truong-dinh-Bao, 11- Nguyên-quang-Sang.

Centre de Savannakhet

1- Hoàng-van-Chut	cand. de Sav.
2- Nguyên-son-Thuy	-Thak
3- Trân-Thanh	- - -
4- Van-duc-Minh	- - -
5- Trân-quang-Thuân	- - -
6- Lê-thi-Lai	- - -
7- Thao Nhénara	- - -
8- Nguyên-dinh-Hiêu	- de Sav.
9- Cao-minh-Sung	- -Thak.
10- Hoàng-van-Thinh	- - Sav.
11- Phan-thi-Tiên	- - -
12- Nguyên-thi-Tuyêt	- - -
13- Trân-Uoc	- -Thak.
14- Thao Somphao	- - -
15- Lam-ngoc-Sang	- - -
16- Liemphrakaythong	- - Sav.
17- Bui-dinh-Chuong	- -Thak.
18- Hoàng-thanh-Dam	- - Sav.
19- Thao Loi	- -Thak.

Centre de Paksé

1- Thao Souban, 2- Lê-Ky, 3-Bui-ngoc-Dâu, 4- Phan-thi-Huong, 5- Dao-thiên-Tuong, 6- Thao Sisay, 7- Thao Sisomnuk, 8- Thao Visith, 9- Nguyên-dinh-Du.

NOUVELLES DU LAOS

Vientiane

Exploitation de sel. - La campagne salicole dans la province de Vientiane a pris fin, donnant une récolte de 7.000 tonnes environ de sel. Cette production suffira largement pour le ravitaillement des diverses provinces du Laos.

Banquet au cercle lao. - Le cercle lao de Vientiane a donné le 26 mai un banquet auquel ont participé tous les membres des deux associations : Laotienne Artistique et Sportive et Amicale des Fonctionnaires laotiens. La soirée fut très gaie et suivie de trois conférences faites par M. Nginn sur l'écriture laotienne, par M. Boun Mi sur la rénovation lao et enfin par M. Thao Somlith qui dressa le bilan sportif de l'Association laotienne et artistique pour l'année 1942-43.

Culture du haricot vert. - Le Muong de Borikhane s'approvisionne en haricot vert destiné à être planté sur les berges et terrains alluvionnaires des rivières, sur lesquels des essais de culture pratiqués ont été concluants.

Visite. - Le Gouverneur de Nongkhay, accompagné de sa suite, a fait une visite au Résident de France de Vientiane, le 17 juin.

Le 21 du même mois, M. Loubet, accompagné de son adjoint, du Chaokhouèng et du Commandant de la Brigade de la Garde indochinoise s'est rendu à Nongkhay pour rendre au Gouverneur thaïlandais sa visite.

Les accueils ont été les plus cordiaux de part et d'autre.

Xiengkhouang

Campagne d'opium. - La campagne d'achat d'opium, effectuée à Xieng-Khouang depuis le 24 mars, a duré plus de deux mois. 6 tonnes et 1/2 ont pu être achetées. Quelques vendeurs retardataires continuent à apporter leur part promise. La qualité de l'opium vendu par les producteurs Méo est la meilleure ; son rendement oscille dans les environs de 80%.

Honnêteté laotienne. - Au cours d'une tournée administrative dans les tassèngs de Kangsène, Phan et Muongpha, au début d'avril, M. Bouasy, oupahat, a perdu une montre-bracelet, valant 200$. Malgré toutes recherches, l'objet perdu resta introuvable. Le 18 mai, Thit Phimpha, de Ban Namoune du tassèng de Kangsène, se présenta au tribunal laotien et rendit à M. Bouasy sa montre-bracelet qu'il avait ramassée dans une empreinte de buffle.

Ce beau geste mérite d'être signalé et doit être suivi partout.

Une emprise fatale. - Le 18 mai, de bonne heure, ayant entendu des coqs sauvages chanter près du village, deux frères Méo Ba Xia-Soua et Ba Koua, de Ban Nammén du Kong de Nong-Hèt, prirent chacun son fusil et se dirigèrent vers l'endroit où se trouvaient les coqs, en empruntant deux chemins différents.

Ba Xia-Soua, voyant à travers la brume matinale une masse noire mouvante, la prit pour un gros gibier et la tira. Après le coup, il s'aperçut qu'il avait tué son frère Ba Koua. Il rentra vite et se réfugia à Muongsène.

L'affaire a été cependant arrangée à l'amiable par les familles des deux frères. Ba Xia-Soua devait payer à sa belle-soeur 7 barres d'argent à titre d'indemnité.

Arrivée. - Le Résident de France, M. Salomon, en congé de convalescence, est rentré à Xieng-Khouang le 29 mai, complètement rétabli.

Distinctions honorifiques. - Ont obtenu :

A - Médaille royale en argent de Luang-Prabang : Thao Thongdam, samien à Thathom, Nai Vandy, tassèng à Thathom et Xieng La, naiban à Thathom.

B - Médaille royale en bronze :

Thit Boutdy, naiban de Ban Nong, tassèng Thathom et Nai Sai, tassèng de Nham.

Naissance. - d'une fille de Nang Damdouane et de Thao Tane, chaomuong de Muong Khoune, le 22 mai.

Paksé

Belle soirée théâtrale laotienne

Un de nos lecteurs de Paksé, M. A.L. a bien voulu nous communiquer ses impressions sur la soirée théâtrale organisée par les maîtres et les élèves du Groupe scolaire.

Voici un extrait de sa lettre :

"M. B. de la B. Directeur du Groupe scolaire, toujours avec la même maîtrise de metteur en scène a gratifié les populations française et autochtone d'une soirée théâtrale laotienne fort bien réussie dont les acteurs sont en grande partie des jeunes écoliers.

La salle du Cinéma mis gracieusement à sa disposition a été arrangée pour la circonstance par les professeurs et les élèves. La pièce de Molière "L'amour médecin" adaptée d'une façon très heureuse pour les acteurs laotiens a été jouée avec brio par Mr. Khou Ouane et Mlle Nang Nhong, laquelle a rempli son rôle de servante fidèle favorisant les aspirations amoureuses de sa jeune maîtresse avec un naturel qui déchaîna le fou rire dans toute la salle.

Pendant les entr'actes, des danses laotiennes exécutées d'abord par deux mignonnes filles, revélèrent la souplesse et la grâce de leurs mouvements. La danse des sampanières ravissantes fut un régal pour les yeux ; mais celle des frangipanes le fut encore plus avec Mlle Nang Amphou, jolie maîtresse de ballet, qui prouve que la beauté laotienne n'est pas un mythe".

Natation. - Les championnats de natation ont été disputés à Paksé le 23 mai 1943.

Les équipes civile, scolaire, militaire et de la Garde indochinoise ont été engagées.

Les résultats obtenus sont les suivants :

1° - Catégorie Senior

100m nage lib: Pham dinh Da, 1'16"
100m dos : Lê-Tha, 2'3"
200m brasse : Manh
200m nage lib: Tuy
400m nage lib: Phanh dinh Ha
1500m nage lib: Tuy.

2° Catégorie scolaire

100m nage lib: Visith, 1'22"
100m dos : Th Bounpone, 2'5"
100m brasse : Tran van Tuynh

a) Les lauréats ont droit au titre de champion provincial 43.

b) L'équipe militaire a abandonné et n'a pas été classée.

c) Deux équipes de la Garde Indochinoise ont pu terminer l'épreuve de 100m nage libre et ont droit au diplôme de Nageur classe.

Les temps réalisés au 100m nage libre sont très satisfaisants (1'16" et 1'22"), le meilleur temps réalisé par le Laotien Champa à la Grande Semaine de Sports de la Brigade Annam-Laos etant de 1'29".

Vol. - Dans la nuit du 20 juin 1943, un vol a été commis à l'atelier de tissage à Paksé. 4 jupes en soie et une très belle écharpe également en soie valant ensemble 120$00 ont eté enlevées.

Ces tissus étaient prêts pour être envoyés au concours de tissage à Vientiane.

Saravane

La fête du Travail. - Comme partout ailleurs, la fête du Travail a été célébrée à Saravane le 1er mai. Elle s'est déroulée dans une atmosphère joyeuse et disciplinée. Une foule nombreuse y assistait.

Le matin, après la cérémonie du salut aux couleurs, a eu lieu le défilé des gardes indochinois, des jeunes sportifs et des écoliers. Après le défilé, on se rendit au Cercle lao où les meillleures raquettes de Saravane se disputèrent en beaux matches d'exhibition. Un apéritif d'honneur a été ensuite offert par le Cercle lao aux personnalités officielles et à tous les sportifs.

Le soir, à partir de 16 heures, eurent lieu au Stade provincial diverses manifestations sportives dont les résultats techniques enregistrés sont les suivants :

Saut en longueur : Thao Nith, 5m40.

Saut en hauteur : Thao Khim, 1m50.

Poids : Thao Mak, 8m38.

Disque : Dinh-huu-Vinh, 27m20.

100m. plat : Juniors Hong-Kham, 12"2/5.

Seniors Thao Mak, 12".

Relai 100×4 ; Thao Mak - Silolot - Hongkham - Thao Khim, 50".

La fête de Jeanne d'Arc. - La fête de Jeanne d'Arc a été célébrée cette année à Saravane avec un éclat particulier. Toutes les jeunesses sportives de la province etaient conviées à y prendre part. Après le traditionnel salut aux couleurs, se déroulèrent au Stade des démonstrations sportives mettant aux prises les sportifs de Khongsédone, Laongam, Thatèng et Saravane. Par leurs jeux et les performances réalisées, ces sportifs ont su montrer au public un spectacle captivant. La fête a été clôturée par un match de foot-ball entre l'équipe de Saravane et celle de Khongsédone.

Tournées. - Le Résident Supérieur au Laos, M. BRASEY, en tournée, arriva le 19 mai dernier à Thatèng où il fut accueilli par M. Lagrolet, Résident de France, entouré du Chaokhouèng Thao Bouakham et des chefs de circonscription de la province de Saravane.

Après une conférence tenue dans la petite sala de Thatèng où le Résident Supérieur mettant en relief les progrès réalisés a insisté notamment sur les travaux de routes accomplis, un grand basi lui a été offert par la population. Le Résident Supérieur a quitté Thatèng le même jour, emportant une bonne impression du court passage dans la province.

De son côté, Mr. J. Coville, Chef du Service local de l'I.P.P. ancien chef de province de Saravane, effectuant une tournée d'inspection dans le Bas-Laos, arriva et séjourna à Saravane dans les derniers jours du mois. Reçu au Cercle lao de Saravane par ses anciens collaborateurs et par la population, il a profité de cette occasion pour parler du Lao Nhay en faisant lire notamment par quelques tassèngs présents le journal. Un basi a été célébré ensuite en son honneur chez le Chaokhouèng Thao Bouakham.

M. Coville a quitté Saravane par la route de Khongsédone, laissant dans la province le souvenir d'un très bon chef.

Imprimerie du Gouvernement Vientiane

1,400 exemplaires

Le Directeur gérant : J. COVILLE